

Les Sports Nautiques pour Tous

Comment on s'amuse avec un Canot Hornby (suite)

Dans notre dernier numéro, après avoir exposé d'une façon générale les avantages des Canots Hornby, nous avons examiné en détail tous les modèles de cette série et avons passé en revue les performances particulières de chacun.

Nous allons continuer par quelques conseils, quelques suggestions qui vous permettront de bien vous amuser avec un Canot Hornby. Nous sommes certains qu'en suivant ces conseils, vous vous préparerez des heures de joie et de gaieté partout où une petite pièce d'eau s'offrira à vous pour lancer vos embarcations.

Le canot une fois acquis, son entretien n'entraîne plus aucun frais, et une étendue d'eau convenable se trouve sans difficulté n'importe où, ce qui met le jeu de courses de canots à la portée de tout le monde. Sans même parler de la campagne avec ses rivières, ses lacs et ses étangs, la plupart des jardins et des parcs

possèdent des lacs ou des bassins dans lesquels le lancement de canots-jouets est autorisé. Ces bassins sont généralement de dimensions suffisantes pour la marche des embarcations en miniature.

D'ailleurs, il est à remarquer que des étendues d'eau trop vastes en proportion des canots, présentent, à ce point de vue, de sérieux inconvénients. On se représente, en effet, l'embarras d'un jeune homme dont le canot viendrait à s'arrêter au milieu d'un grand lac ! L'idéal est un lac peu profond, de dimensions permettant aux canots d'en effectuer facilement la traversée, et sur lequel les

évolutions des embarcations ne sont gênées par aucune végétation telle que roseaux, nénuphars, etc.

Nous nous arrêterons plus bas sur les différentes manières d'organiser des courses de canots. A présent, nous voudrions appeler votre attention sur ce point important que le jeu des canots de course en miniature possède le grand avantage de ne réclamer aucun équipement compliqué. En effet, en plus du canot lui-même, le seul accessoire nécessaire est un objet quelconque pouvant servir à rejoindre et ramener le canot qui viendrait à s'arrêter au milieu de l'eau, ou du moins trop loin du rivage pour qu'il soit possible de le saisir de la main ou de l'accrocher avec une canne. Il est vrai que souvent on peut se rendre sur les lieux du « sinistre » dans un véritable canot, mais là où aucune embarcation n'est à la disposition du possesseur du canot pour effectuer les opérations de sauvetage, il faut avoir recours à un autre moyen. Une longue perche suffira parfois à vous tirer d'embarras, mais il est préférable de se servir d'une longue corde munie à son extrémité d'un plomb. Après un peu d'exercice, on arrive sans difficulté à jeter la corde de façon à ce que le plomb tombe dans l'eau immédiatement derrière le canot, et il suffit alors de tirer sur la corde pour ramener le petit navire en détresse.

Il est excessivement amusant de faire exécuter à un canot Hornby la traversée d'un petit lac ou d'un cours d'eau en essayant diverses

positions du gouvernail et en notant l'effet produit sur l'embarcation par le vent. Il est particulièrement intéressant de déterminer la position exacte du gouvernail qui est nécessaire pour faire aborder le canot à un certain point du rivage établi d'avance. Si le vent est assez fort et la surface de l'eau agitée, cette opération réclame, pour être menée à bien, une expérience considérable.

L'entretien des canots Hornby ne réclame aucun soin particulier. Il est toutefois absolument nécessaire de bien graisser le mécanisme d'un nouveau canot avant de lui faire exécuter sa première traversée. Ensuite, on répétera le graissage de temps à autre.

L'Huile Standard Meccano convient le mieux à cet usage, mais si l'on en manque, on peut se servir d'huile à machine à écrire ou à machine à coudre.

En outre, on aura soin de graisser les spires du ressort du moteur avec de la graisse graphitée Meccano.

Avec ces précautions, les Canots Hornby, employés normalement, assurent à leurs possesseurs, grâce à leur construction exceptionnellement robuste, entière satisfaction pendant de longues années.

Les courses de canots que vous pourrez organiser avec vos camarades prendront soit la forme de concours de vitesse, soit celle de concours de direction. Les premiers peuvent com-

porter soit le départ simultané de tous les concurrents, soit des départs successifs pour le même parcours dont le temps sera chronométré par le jury.

Les seconds — concours de direction — sont bien plus amusants et donnent des chances plus égales aux concurrents (ici la puissance et les dimensions des canots ne jouent plus qu'un rôle secondaire) ; en outre, ces compétitions demandent beaucoup plus d'adresse de la part des jeunes navigateurs.

Si l'on dispose d'un bassin ou autre étendue d'eau de dimensions permettant aux canots d'effectuer la traversée complète, on disposera à un endroit, le long du bord, deux poteaux distants l'un de l'autre d'environ 10 à 15 mètres. L'espace entre ceux-ci servira de centre à la « cible », car on placera encore deux autres poteaux de chaque côté à même intervalle environ.

Le but du concours sera de diriger son canot dans la « cible », ce qui vaudra 5 points par exemple ; si le canot n'aborde que dans l'un des premiers intervalles de chaque côté du centre, il aura droit à 3 points, et 1 seulement, si le canot aborde dans un des intervalles extrêmes à gauche ou à droite.

En répétant plusieurs fois, on totalise le nombre des points et on détermine ainsi le gagnant.

Il faut, bien entendu, tenir compte du vent et du courant lorsque l'on règle la barre de son gouvernail.



Vue d'un canot automobile de croisière, d'un type nouveau. Muni de trois hélices, ce canot a couvert la distance de 597 kilomètres qui sépare Grimsby de Southampton, en Angleterre, à la vitesse moyenne record de 58 kms. à l'heure.